

Résumé de projet :

Évaluation du potentiel mycotouristique du parc régional du Haut-Pays de Kamouraska

Rappel des objectifs et des livrables :

- Une **consultation** auprès des différents intervenants du milieu et des acteurs pressentis. (rapport 1)
- Une **revue de littérature** sur le mycotourisme.
- Un **inventaire des sites potentiels les plus productifs en champignons** sur le territoire du Haut-Pays. (Recommandations secteurs potentiels)
- Un **inventaire des infrastructures** présentes et profitables au projet (infrastructure, sentier, etc.)
- L'identification des **soutils technologiques et scientifiques** nécessaires au projet et pouvant assurer la **gestion durable de la ressource**. (rapport 2)
- L'**évaluation économique** du projet (Autres informations d'intérêt : les grands objectifs, les marchés cibles, pistes de financements, etc.)
- La rédaction du rapport final et présentation des résultats (**Proposition d'un scénario**)

La consultation publique :

- **71 intervenants du Kamouraska ont été rencontrés** (47 % du Haut-Pays, 39 % du littoral et 14 % de l'extérieur du Kamouraska) provenant de secteurs différents : maires, agents de développement, restaurateurs, hôteliers, épiciers, intervenants du plein-air, forestiers, maisons d'enseignements, experts mycologues et cueilleurs de champignons, etc.
- La crainte du champignon forestier est-elle toujours d'actualité compte tenu de la popularité grandissante de ces produits ? : 36 % des intervenants interviewés connaissent bien les champignons forestiers et en cueillent, 28 % ont déjà vécu quelques expériences de cueillette et de dégustation, 8 % en mangent sans plus, 20 % ne les connaissent pas.
- Quelle est la perception des intervenants rencontrés d'un projet de mycotourisme pour le Kamouraska? : 87 % des intervenants croient qu'il s'agit d'un projet ayant un fort ou un bon potentiel.
- Quelle est l'ouverture et la volonté des intervenants à s'impliquer dans un projet de mycotourisme : 54 % ont une excellente ouverture et une volonté de s'impliquer, 14 % ont une bonne ouverture au projet mais ne souhaitent pas s'impliquer, 26 % ont une ouverture mitigée et se situent mal dans le projet, 6 % ont une ouverture faible et ne souhaitent pas s'impliquer.
- Les préoccupations et clé du succès des intervenants rencontrés:
 - Que le projet s'adresse à la population régionale en plus de la clientèle touristique
 - Participer à l'émergence d'une culture du champignon
 - Stimuler l'appropriation du projet par la population
 - Exploitation responsable et durable de la ressource
 - Plan de communication professionnel et régional
 - Que les activités de mycotourisme reposent sur des professionnels
 - Réseau d'approvisionnement en champignons forestiers, notamment pour les champignons et les transformateurs.

Les secteurs du territoire ayant le meilleur potentiel pour le mycotourisme de par la présence de partenaires, d'infrastructures, de sentiers, d'attraits ou de projets de développement en cours :

- | | |
|--------------------------------|--|
| • Le secteur du Lac de l'Est | • Le tronçon Monk |
| • La réserve de Parke | • Et certains autres secteurs d'intérêt dans les municipalités (ex. : sentier à Sainte-Hélène, Saint-Gabriel, Mont-Carmel, etc.) |
| • La Pourvoirie des Trois Lacs | |
| • Les sentiers d'Ixworth | |

La revue de littérature sur le mycotourisme :

- La revue de littérature a permis de dresser un portrait du mycotourisme dans le monde, au Canada et au Québec.
- Dans le monde, le modèle espagnol est LA référence, ils ont fait un énorme développement dans les 20 dernières années et le mycotourisme y est aujourd’hui le moteur du développement rural. Des retombées de plus de 60 millions d’euros annuellement.
- Au Canada, on parle peu de mycotourisme, mais le tourisme de nature et l’écotourisme est fort populaire.
- Au Québec, les Cercles de mycologues sont présents et la quantité de leurs membres a explosé dans les dernières années. Il existe quelques initiatives québécois de produits mycotouristiques mais jusqu’à aujourd’hui aucun projet structuré et structurant n’existe. La Mauricie a réalisé une mission en Espagne récemment par intérêt pour le mycotourisme.

Les supports technologiques et scientifiques :

- La rédaction d’une stratégie de conservation des champignons devrait être considérée (commune en Europe et encore inexistante au Canada et au Québec).
- Une liste de moyens scientifiques et technologiques à développer pour assurer l’exploitation durable de la ressource a été présentée dans le rapport 2 du projet en fonction de leurs coûts et de leur importance.

Les inventaires terrain :

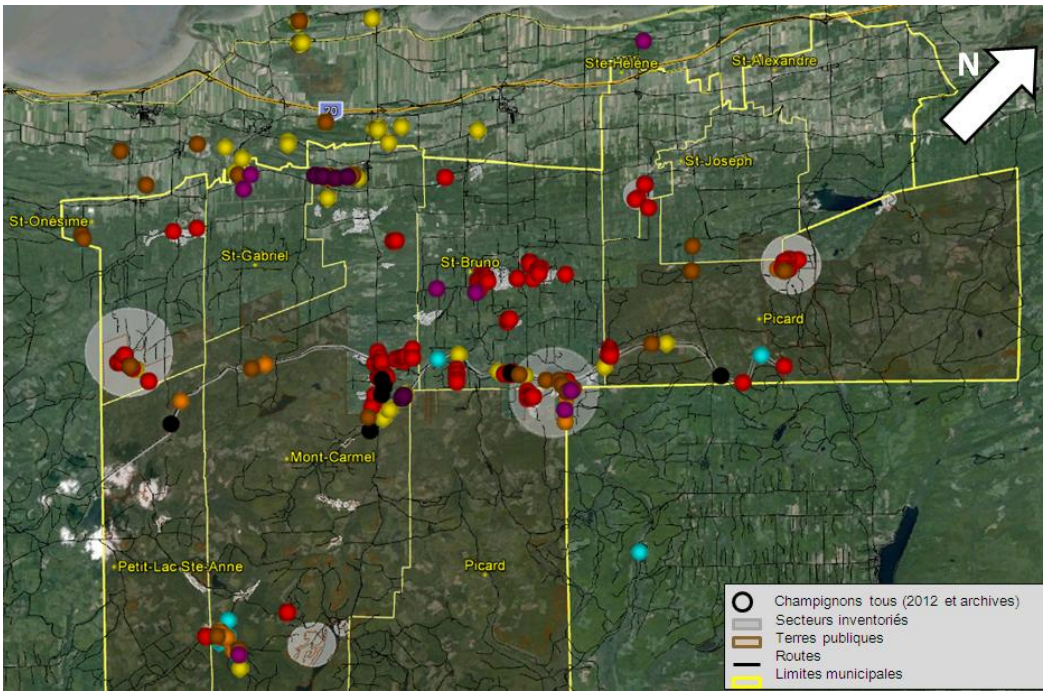
- Des inventaires terrain ont été réalisés dans 100 % des municipalités du Haut-Pays.
- Recherche de sites productifs en champignons (5) à fort potentiel commercial: l’armillaire ventru, le bolet cèpe, la chanterelle commune, la dermatose des russules et l’hydne sinueux.
- Deux (2) types de secteurs ont été inventoriés; les secteurs ayant du potentiel de par la présence de partenaires, d’attraits ou d’infrastructures pouvant servir le mycotourisme et les secteurs où les habitats sont propices pour les champignons à l’étude.
- Près de 300 heures travaillées et des centaines de kilomètres parcourus par les techniciens.
- Une saison sèche, peu favorable à la fructification des champignons = résultats très conservateurs.
- Deux cent cinq (205) sites productifs ont été inventoriés en 2012 et 405 au total, en ajoutant les sites connus dans les archives de Biopierre.

Les secteurs d’intérêts les plus productifs sont :

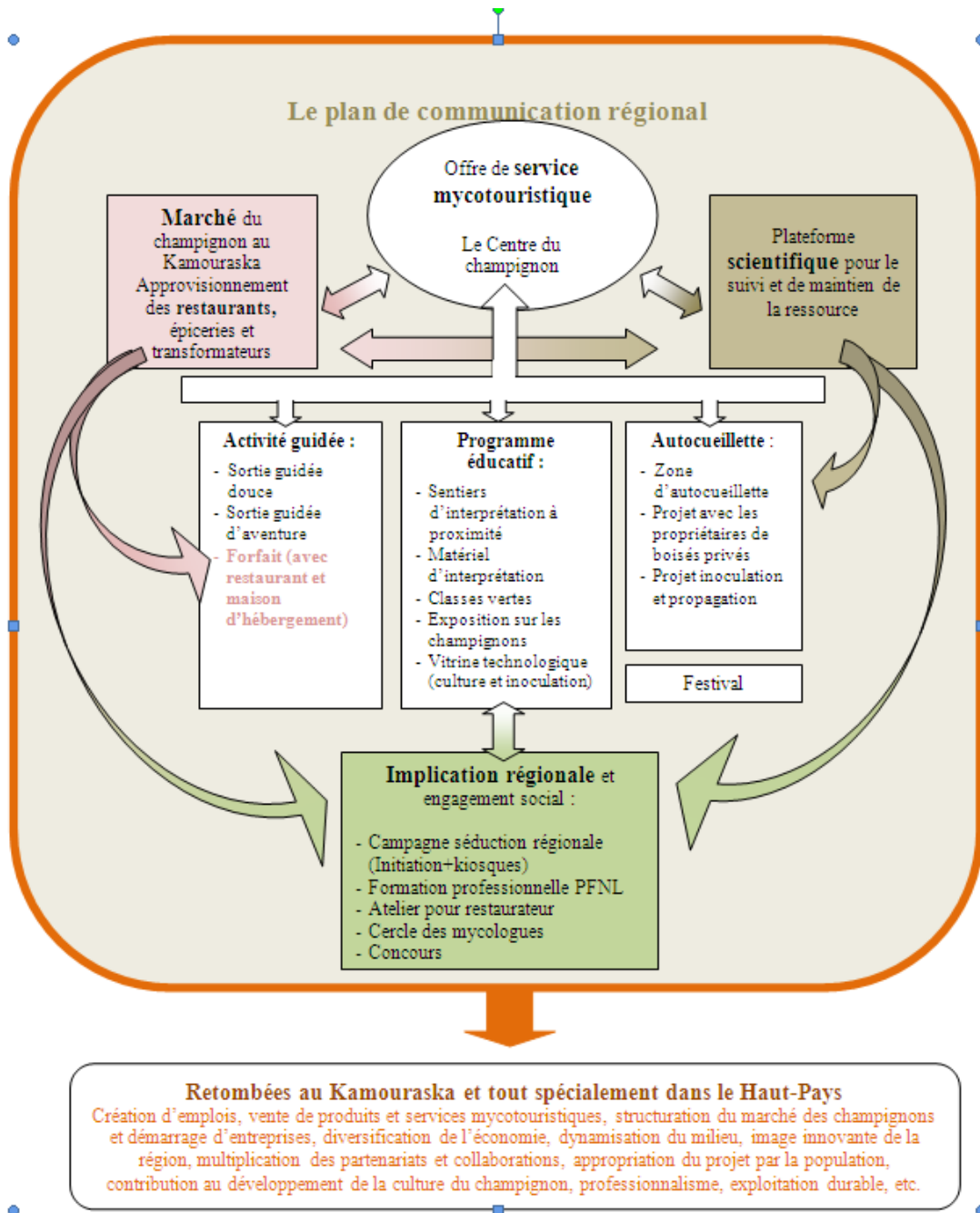
- La Pourvoirie des Trois Lacs
- La Halte Bretagne
- La Réserve de Parke
- Le tronçon Monk
- Les sentiers d’Ixworth

Les secteurs « d’habitats propices » les plus productifs :

- Mont-Carmel
- Saint-Bruno
- Saint-Onésime



À l'issue des différents apprentissages et données recueillies, une vision globale de ce que pourrait être le mycotourisme au Kamouraska a été élaborée :



Une proposition de plan d'action, inspiré du modèle espagnol et visant le développement d'un projet structurant de mycotourisme au Kamouraska, a également été présentée dans le rapport final.

En date du 1 février 2013, un projet pilote, porté par l'entreprise privée (Groupement forestier du Kamouraska et Biopterre) et supporté par les organismes de développement du milieu est en cours d'élaboration.